

Hebdo Canada

Volume 2, N^{os} 35 et 36

le 28 août et le 4 septembre 1974



Ottawa, Canada.

MM. Ford et Trudeau réaffirment leur désir de maintenir des relations étroites entre le Canada et les États-Unis, 1

Reconnaissance de la Guinée-Bissau, 2

L'Alberta achète la Pacific Western Airlines, 2

Appel local d'une distance de 2,000 milles, 2

Visite du roi Hussein, 2

Les affaires internationales à l'Université de la Colombie-Britannique, 2

L'Orchestre du C.N.A. au Carnegie Hall, 3

La technique au service de l'enseignement, 3

Nouvelle estacade pour retenir l'huile dans les eaux rapides, 3

Subventions à des institutions de santé, 4

Grande popularité au petit écran québécois, 5

Sauvegarde de notre patrimoine musical à Ottawa, 5

Rapport d'une mission en Chine, 6

Le Canada double l'effectif de son contingent à Chypre, 6

Centre d'information canado-brésilien, 7

Du blé pour l'Éthiopie, 7

Rapport trimestriel sur les postes vacants, 7

Ouverture du 30e Parlement, 7

Au Manitoba: Plus de 20,000 maisons rénovées, 8

Aide à la publication, 8

MM. Ford et Trudeau réaffirment leur désir de maintenir des relations étroites entre le Canada et les États-Unis

La correspondance suivante, échangée entre le président des États-Unis, M. Ford, et le premier ministre du Canada, M. Trudeau, a été publiée le 12 août:

Monsieur le Premier ministre,

Au moment où j'assume les fonctions de président, je tiens à vous faire part, ainsi qu'au gouvernement et à la population du Canada, de mon désir de poursuivre la politique étrangère des États-Unis dans un climat de coopération et d'amitié très étroites avec notre allié et voisin, le Canada. L'Alliance atlantique demeurera la pierre d'angle de ma politique étrangère; les États-Unis respecteront toutes leurs obligations et tous les engagements envers l'Alliance car sa force est le gage de notre sécurité mutuelle et le fondement de la paix mondiale.

Nous avons récemment créé un nouvel esprit de coopération entre les membres de l'Alliance et de l'association atlantique; je me propose de suivre cette voie dans le même dessein que le président Nixon.

Nous demeurerons, bien sûr, en contact et il y aurait sans doute lieu, à cet égard, de trouver l'occasion de procéder à un échange de vues. Nous serons animés du même esprit de consultation et de coopération étroites qui a marqué l'amitié de longue date que se témoignent nos peuples et nos gouvernements.

J'ai prié le secrétaire d'État, M. Kissinger, de demeurer à son poste pour assurer la continuité de notre politique étrangère. Je lui accorde tout mon appui et toute ma confiance.

Veillez agréer, monsieur le premier ministre, les assurances de ma très haute considération.

Gerald R. Ford

Monsieur le Président,

Votre message, qui n'a pas été sans nous réjouir, et ma lettre de félicitations à l'occasion de votre accession à la présidence se sont croisés. Je m'empresse toutefois d'ajouter que j'ai été très touché par la cordialité et la teneur de votre lettre. La courtoisie que vous m'avez témoignée en commu-



"A nos alliés et amis de l'hémisphère, je promets d'intensifier notre dialogue afin de définir de nouvelles relations fondées sur l'égalité et la justice", déclarait le président des États-Unis, M. Gerald R. Ford, lors d'une réunion conjointe du Congrès le 12 août dernier.

niquant avec moi si peu de temps après votre entrée en fonctions et la sincérité avec laquelle vous m'avez assuré de vos politiques à l'égard du Canada et des autres membres de l'Alliance atlantique reflètent le caractère durable et étroit des relations canado-américaines.

Je tiens à vous remercier également d'avoir mentionné la possibilité d'un échange de vues prochain. J'ai pu constater que de telles discussions suivies contribuent énormément à maintenir et à renforcer des rapports de travail sains entre nos deux pays. Le président Nixon et moi-même nous mettions fréquemment en rapport à cette fin.

En terminant, permettez-moi d'affirmer que, selon moi, la recherche d'une amitié véritable et d'avantages réciproques que nos deux pays ont pour-

suivie n'a jamais, dans toute l'histoire, connu d'égale entre deux pays voisins. Il ne fait aucun doute dans mon esprit que, sous votre habile direction, cette amitié et ces avantages réciproques ne cesseront de rejaillir toujours davantage sur nos deux pays.

Il me tarde de vous rencontrer dès qu'une occasion favorable se présentera.

Veillez agréer, monsieur le président, les assurances de ma très haute considération.

Pierre-Elliott Trudeau.

Reconnaissance de la Guinée-Bissau

Le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Allan J. MacEachen, a annoncé le 12 août que le Canada reconnaît la Guinée-Bissau et amorcera des discussions en vue d'établir des relations diplomatiques avec le nouvel État.

Le Ministre a profité de l'occasion pour féliciter le gouvernement portugais et le PAIGC de la conclusion d'un accord de principe devant contribuer au règlement d'un conflit qui a suscité de graves préoccupations sur la scène internationale. L'accord ajoute du poids aux nombreuses déclarations du gouvernement portugais concernant la reconnaissance du droit des populations de ses territoires africains à l'autodétermination et à l'indépendance, et permet d'espérer que les problèmes du Mozambique et de l'Angola seront bientôt réglés. Le Canada a fait connaître ses vues à cet égard à maintes reprises et il appuie fermement les politiques de décolonisation énoncées et maintenant mises à exécution par le gouvernement portugais.

L'Alberta achète la Pacific Western Airlines

Le gouvernement de l'Alberta s'est porté acquéreur de la *Pacific Western Airlines*, troisième société aérienne en importance au Canada.

Dans son communiqué du 2 août, M. Peter Lougheed, premier ministre de l'Alberta, déclare:

"Le gouvernement a décidé de se porter acquéreur de la *Pacific Western*

Airlines à la suite des propositions et des projets récents de main-mise qui risquaient de compromettre l'expansion de la société de telle sorte qu'elle ne répondrait plus aux besoins engendrés par la croissance de la province.

"Près de 80 p. 100 des passagers et marchandises transportés par la société proviennent de l'Alberta ou y sont destinés.

"Par ce geste, nous avons voulu nous assurer que cet élément vital du système de transport de notre province continue de refléter les besoins et les intérêts de la population.

"L'avenir de l'Alberta dépend de notre aptitude à réduire, au cours de la prochaine décennie, notre dépendance à l'égard de la vente de richesses naturelles dont les réserves s'épuisent rapidement. Une province enclavée et éloignée des centres de population doit miser d'abord et avant tout sur les transports dont le transport aérien, et notamment le fret aérien, est un élément vital."

La société PWA dessert la Colombie-Britannique, l'Alberta et les Territoires du Nord-Ouest en plus d'assurer des vols nolisés outre-mer. Elle possède huit *Boeing 737* et prévoit en recevoir un autre ce mois-ci et quatre autres l'an prochain. Elle exploite également deux *Boeing 727*, deux *Boeing 707*, quatre avions-cargo de type *Hercules*, deux *Electra* et cinq *Convair 640*. L'effectif de la société se chiffre à 2,100 employés et celui de sa filiale de camionnage, à 250.

Appel local d'une distance de 2,000 milles

Les installations de forage du pétrole seront raccordées directement aux centraux téléphoniques du gouvernement albertain et aux centraux télex du CN et du CP situés à Calgary. Cela signifie que tous les appels à destination et en provenance des stations de l'Arctique seront considérés comme des appels locaux, même s'ils sont transmis sur une distance de 2,000 milles.

Les signaux franchiront en réalité une distance d'environ 50,000 milles. Un appel transmis par le terminal terrien éloigné sera relayé par Anik, à 22,300 milles de distance, jusqu'à la station terrienne principale de Télé-

sat, située à Allan Park en Ontario, où il sera acheminé jusqu'à Calgary grâce à des liaisons terrestres attribuées en exclusivité.

Gulf, Imperial et Shell, les trois grandes sociétés pétrolières dans le Delta, sont les premières à participer aux essais.

L'expérience conduite dans le delta du Mackenzie vise à démontrer qu'on peut allier la nouvelle technologie des télécommunications par satellite aux relais hertziens des sociétés exploitantes de télécommunications afin de répondre aux besoins particuliers de l'industrie canadienne dans des régions isolées.

Visite du roi Hussein

Sa Majesté le roi Hussein de Jordanie a visité Ottawa du 6 au 8 août alors qu'il était en route pour Vancouver où il était l'invité d'honneur à l'ouverture de l'*Abbotsford International Air Show*. Il était accompagné de la Reine Alya. Pendant son séjour à Ottawa, le chef d'État jordanien s'est entretenu avec le premier ministre Trudeau et avec le secrétaire d'État aux Affaires extérieures.

Les affaires internationales à l'Université de la Colombie-Britannique

Une division des études en affaires internationales a été créée à la Faculté du commerce et de l'administration des affaires de l'Université de la Colombie-Britannique, à l'aide d'une subvention de \$300,000 offerte par le ministère fédéral de l'Industrie et du Commerce. Cette subvention, qui sera versée au cours des cinq prochaines années, permettra d'engager des frais de développement d'études, de recueillir des données, d'organiser des séminaires et autres activités ainsi qu'à l'administration. En plus de la subvention, le ministère offrira des bourses annuelles pour encourager les étudiants diplômés en administration des affaires à se spécialiser en affaires internationales. Ces bourses annuelles atteindront jusqu'à \$3,000 pour un étudiant faisant sa maîtrise et \$5,000 pour un étudiant faisant son doctorat. Les étudiants ayant des obligations familiales pourront voir leur bourse augmentée de \$1,000.

L'Orchestre du C.N.A. au Carnegie Hall

Dirigé par Mario Bernardi, l'Orchestre du Centre national des Arts jouera pour la première fois, le 5 décembre, au Carnegie Hall de New York. L'orchestre est invité à Carnegie Hall dans le cadre du grand Festival international réservé aux orchestres invités. Barry Tuckwell, virtuose du cor, sera l'artiste soliste; seront inscrites au programme des oeuvres de Schoenberg, Strauss, Baird et Mozart.

L'Orchestre donnera un second concert à Carnegie Hall, le lendemain, comportant l'oratorio de Berlioz: *l'Enfance du Christ*, auquel participeront quatre chanteurs canadiens et le chœur de l'université Rutgers.

Ce sera la troisième apparition de l'Orchestre du Centre national des Arts à New York, mais il a déjà donné sept concerts aux États-Unis lors des cinq dernières années. L'orchestre n'était créé que depuis deux ans et demi quand il débuta à New York, en février 1972, au Lincoln Center.

Précédant les concerts à Carnegie Hall, l'orchestre jouera le 4 décembre au Bushnell Memorial Hall de Hartford, Connecticut; ce sera sa première visite dans la capitale de l'État du Connecticut.

La technique au service de l'enseignement

Le ministre de l'Éducation de la Nouvelle-Écosse, M. J. William Gillis, et le ministre fédéral des Communications, M. Gérard Pelletier, ont signé récemment à Halifax, au nom de leur gouvernement respectif, une entente permettant la mise sur pied, pour le compte de la Nouvelle-Écosse, d'un programme visant à mettre la technique au service de l'enseignement. Ce programme prévoit l'élaboration d'un plan à long terme "axé sur l'amélioration du système d'éducation" de cette province. L'entente prévoit des déboursés de l'ordre de \$253,000; la contribution du Gouvernement fédéral sera de \$206,000 et celle de la province de Nouvelle-Écosse de \$47,000. Il s'agit d'une première initiative fédérale-provinciale dans ce domaine.

Nouvelle estacade pour retenir l'huile dans les eaux rapides

Grâce à un appui financier de plus de \$50,000 de l'APCE (Association pétrolière pour la conservation de l'environnement canadien), un inventeur de St. Catharines a mis au point la première estacade capable de retenir efficacement l'huile répandue sur les eaux à courant moyen ou rapide.

Au cours des assises annuelles de l'APCE, le comité de recherches a déclaré que l'étape suivante serait celle des dispositions générales à prendre pour la fabrication de l'estacade et son lancement sur le marché.

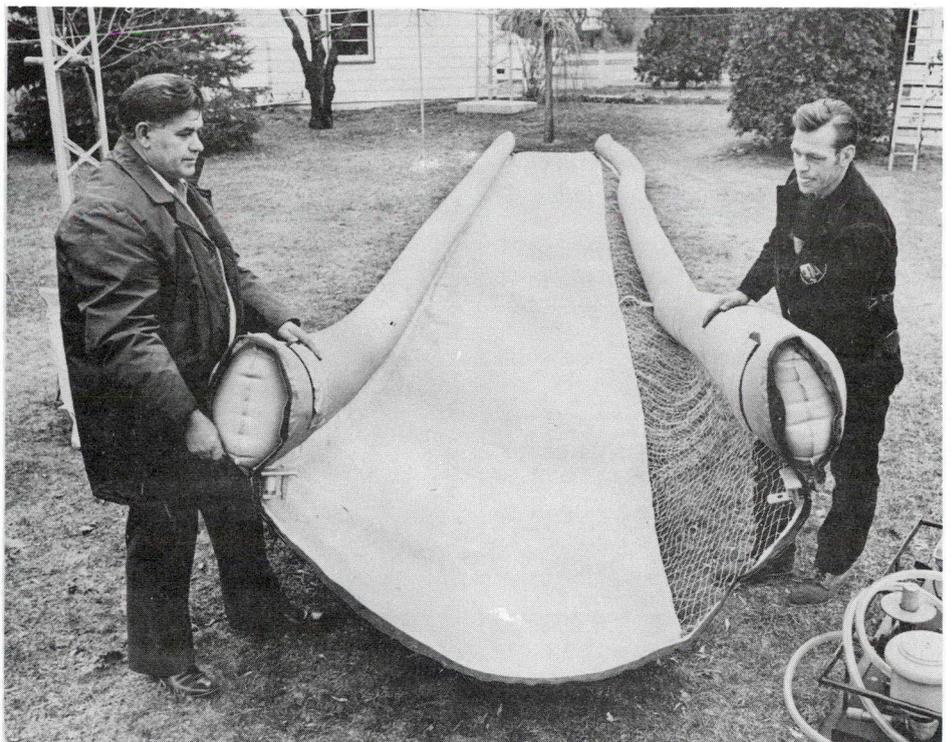
Hermann Steltner, président de *Steltner Development and Manufacturing Company Limited* de St. Catharines, Ontario, a consacré deux ans et demi à la mise au point de cet appareil-guide hydrodynamique d'une grande efficacité qui utilise la force naturelle de l'eau courante pour immobiliser l'huile répandue, et ainsi facilite sa récupération; ce procédé représente un progrès important

dans la lutte contre les déversements d'huile.

Au cours de dernier semestre de 1973, un prototype de cette estacade a été mis à l'épreuve, d'abord sur la rivière St. Clair, près de Sarnia, où le courant atteint 1,5 mille à l'heure et ensuite sur le fleuve St-Laurent à Montréal, là où le courant file à une vitesse moyenne de 2,6 à 2,8 milles à l'heure. Or, on sait que les estacades de modèles classiques sont inefficaces quand le courant atteint 1 mille à l'heure environ.

Saucisses flottantes

L'estacade de l'APCE ressemble à un double chapelet de saucisses reposant sur l'eau. Chaque "saucisse" est en réalité un flotteur de 50 pieds de long environ, relié à la "saucisse" suivante par un dispositif d'accouplement rapide. L'estacade, qui ne pèse que deux livres au pied, peut être raccourcie ou allon-



La première estacade capable de retenir efficacement l'huile répandue sur les eaux à courant moyen ou rapide a été mise au point au Canada, grâce à un appui financier de plus de \$50,000 de l'Association pétrolière pour la conservation de l'environnement canadien (APCE). M. Hermann Steltner (à

gauche), président de *Steltner Development and Manufacturing Company Limited* de St. Catharines, Ontario, décrit ici les caractéristiques de l'estacade, dont il est l'inventeur; il est accompagné de l'ingénieur des travaux, M. Bill Van Maanen.

gée à volonté, par sections.

Entre les deux chapelets parallèles et traversant toute la longueur de l'estacade sous la surface de l'eau, un filet attaché à une pièce d'étoffe non tissée, est suspendu. Pour s'en servir, on place l'estacade de biais dans le courant. Une partie de l'huile est dirigée en aval par le flotteur de tête pour y être recueillie; mais la plus grande partie de l'huile s'écoule avec l'eau sous l'arête de tête et traverse le filet. L'eau poursuit sa course à travers la pièce d'étoffe non tissée tandis que l'huile se concentre à la surface de l'étang formé par le double chapelet de flotteurs. Un courant tangentiel créé par ces deux dispositifs flottants attire l'huile vers la partie arrière de l'estacade où elle est récupérée.

L'APCE, dont les bureaux sont situés à Ottawa depuis 1972, est une association nationale sans but lucratif, qui a été fondée en 1969 et qui possède une charte fédérale depuis 1971. Elle permet à un groupe de onze sociétés pétrolières importantes de coordonner et de consolider les efforts de l'industrie pour protéger l'environnement. Elle facilite l'échange de données techniques sur la prévention de la pollution, encourage la recherche en science de l'environnement et en écologie et met au point les programmes conjoints de l'industrie pétrolière pour la prévention des débordements et le nettoyage à la suite de tels accidents. L'APCE assure la liaison entre le gouvernement, l'industrie et autres organismes soucieux de protéger l'environnement.

Subventions à des institutions de santé

Le ministre de la Santé nationale et du Bien-être social, M. Marc Lalonde, a annoncé que la Caisse d'aide à la Santé a approuvé 18 demandes de subventions pour un montant de \$29,298,832 devant servir à la construction, à la réfection ou à l'achat d'équipement pour des institutions hospitalières.

Une somme de \$182,889 sera versée à l'hôpital régional de Saint-Jean (N.-B.) pour son programme de planification. L'hôpital sera agrandi pour permettre d'offrir des services spécialisés à l'ensemble de la province. L'hôpital de l'Enfant-Jésus de Québec recevra \$2,698,800 pour la construction d'une nouvelle aile qui abritera toutes les

cliniques externes. On compte aussi augmenter la superficie consacrée à l'enseignement. L'hôpital du Saint-Sacrement de Québec recevra \$355,580 pour des travaux de rénovation.

Dans la région de Montréal, la nouvelle Cité de Santé de Ville de Laval recevra \$10,179,285 pour la construction d'un hôpital de 335 lits. Cette institution desservira une population de 240,000 personnes.

L'hôpital Maisonneuve recevra \$3,301,038 pour la construction d'un bloc de service. Un pavillon du même hôpital recevra \$282,735 pour l'enseignement et la recherche.

L'Institut de Cardiologie de Montréal recevra deux subventions d'un total de \$3,110,469. Cette somme servira à agrandir l'édifice actuel; les travaux doivent être complétés en 1975.

Une subvention au montant de \$2,612,444 sera accordée à l'Institut de diagnostic et de recherches cliniques de Montréal pour la transformation d'installations existantes et l'addition de trois étages à l'édifice actuel.

Une somme de \$489,994 sera accordée à l'hôpital pédiatrique Sainte-Justine pour l'aménagement de laboratoires de recherches.

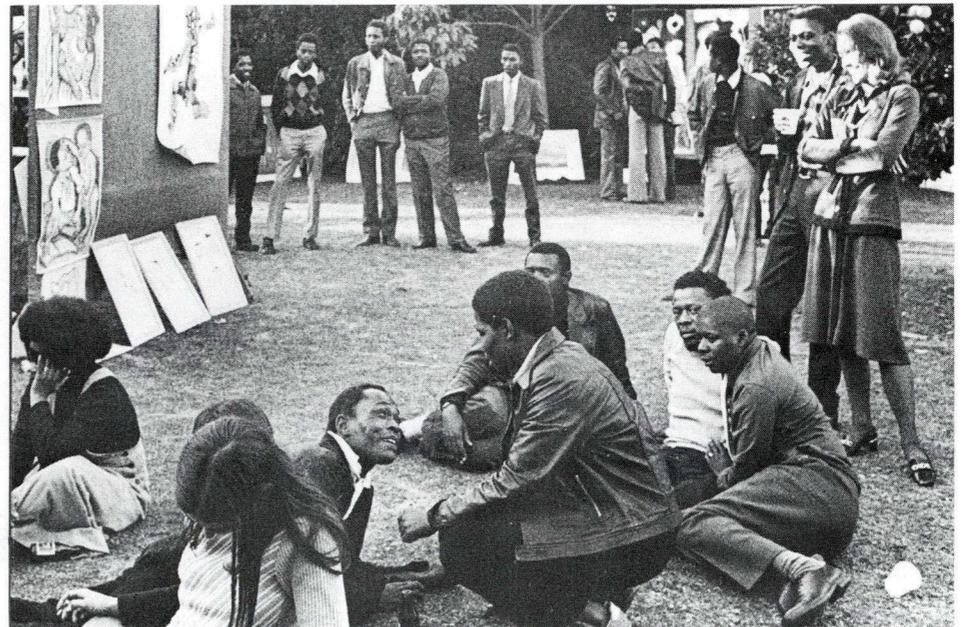
Le collège Algonquin d'Ottawa recevra \$239,976 pour la transformation d'installations existantes en locaux pour la formation d'auxiliaires dentaires et de professionnels en hygiène dentaire.

A Kingston (Ont.) l'hôpital St. Mary's of the Lake profitera de deux subventions au montant de \$1,828,550 pour l'aménagement de cliniques externes et de services de réadaptation; l'hôpital Général recevra une subvention de \$1,539,918 pour aider à la construction d'une clinique de soins ambulatoires.

A Toronto, l'hôpital Sunnybrook recevra deux subventions totalisant \$1,450,708 pour la transformation de l'hôpital des Anciens combattants en un établissement moderne d'enseignement à l'intention des étudiants de l'Université de Toronto.

L'hôpital universitaire de Saskatoon (Sask.) recevra \$131,000 pour établir un service de médecine de réadaptation qui servira à la formation et au traitement en physiothérapie et en ergothérapie.

L'hôpital Holy Cross de Calgary, Alberta recevra \$895,446 pour permettre à l'unité psychiatrique de former des étudiants dans certaines disciplines de santé.



Les artistes et leur public se sont réunis récemment lors d'une exposition d'art africain parrainée par l'ambassade du Canada à Pretoria (Afrique du Sud). Les Canadiens de toutes races s'opposent aux politiques d'apartheid

du gouvernement sud-africain; c'est pourquoi l'ambassade du Canada a cherché à établir des liens amicaux avec tous les groupes raciaux de l'Afrique du Sud.

Photo: Struan Robertson

Grande popularité au petit écran québécois

Au Québec, Mme Lise Payette est une véritable tête d'affiche.

Grâce à son prestige et à son assurance, elle parvient à monopoliser les téléviseurs du Canada français à l'heure tardive de son émission quotidienne de propos et confidences, *Appelez-moi Lise*.

Il y a deux ans, lorsqu'elle a accepté d'animer cette émission de conversation à bâtons rompus, elle a hérité de quelque 200,000 téléspectateurs. Les responsables de la programmation à Radio-Canada et Mme Payette espéraient augmenter cette cote d'écoute de moitié.

Le succès de l'émission a toutefois dépassé toutes les espérances. Le nombre de personnes qui regardent l'émission se situe habituellement entre 800,000 et un million et, un soir, il a même atteint les deux millions.

On peut en déduire que bon nombre de personnes qui se coucheraient normalement vers 23 heures veillent jusqu'à minuit pour voir Mme Payette piquer au vif des célébrités de tous ordres, leur tirer des confidences et leur faire faire des choses pour le moins inhabituelles. Par exemple, Jacques Lemaire, l'étoile des Canadiens de Montréal, et Louis Laberge, chef syndical, ont tous deux accepté de chanter sur les ondes tandis que le maire de Montréal, M. Jean Drapeau, a troqué son poste contre celui de Mme Payette pendant un jour. Le premier ministre du Canada, M. Pierre Trudeau, a adroitement éludé les questions de l'animatrice au sujet de la grossesse de son épouse, mais Otto Preminger, Nana Mouskouri, Yul Brynner et Xaviera Hollander ont volontiers répondu aux questions de leur hôtesse qui les a habilement amenés à dévoiler des secrets.

Concours du plus bel homme

Féministe déclarée, elle demande très souvent à des hommes célèbres comment ils traitent leurs femmes, leurs amies ou leurs secrétaires. Dédaignant les insipides et traditionnels concours de beauté, elle a organisé, à l'occasion de la Saint-Valentin, un concours du plus bel homme du Canada.

En 1964, Radio-Canada invita Mme Payette à animer une émission radio-



Lise Payette

phonique quotidienne d'une heure intitulée *Place aux femmes*. "Ce fut la première émission féministe au Québec et sans doute même au Canada", déclare Mme Payette. "Je défendais les droits des femmes, mais je le faisais toujours avec humour afin de garder les hommes à l'écoute et de leur faire avaler plus facilement cette réalité."

C'est ainsi que Lise Payette est devenue une célébrité à Montréal. Ceux qui ne l'adoraient pas la taxait de chauvinisme, mais il est dans sa nature de susciter des controverses.

Après avoir lancé à la radio son concours de l'apollon national, elle l'a installé au petit écran. Les dix candidats au titre du plus beau mâle du pays étaient choisis par les téléspectateurs. Les employés de Radio-Canada ont effectivement dépouillé plus de 200,000 missives postales avant de pouvoir déterminer les finalistes. Le soir où elle a présenté les heureux élus, plus de deux millions de personnes suivaient l'émission.

A quarante-deux ans, Mme Lise Payette a la réputation d'être la plus grande attraction de la télévision au Canada français. Elle attribue d'abord et avant tout la popularité de son émission au travail d'une équipe dynamique et compétente qui compte moins d'une douzaine de personnes.

"Nous sommes probablement arrivés au bon moment, avoue-t-elle. J'avais aussi l'avantage de compter sur une équipe de gens qui avaient déjà travaillé ensemble. Il est important de savoir qu'on est entouré de gens compétents auxquels on peut se fier."

Sauvegarde de notre patrimoine musical à Ottawa

L'alouette est un oiseau qui chante en vol, mais jamais elle n'a volé ni chanté au Canada. Cet oiseau qui vit sur le continent européen, a donné son nom à une chanson qui s'identifie aussi étroitement aux francophones du Canada que la cornemuse aux Néo-Écossais: elle s'est implantée en sol québécois, il y a trois cents ans, en même temps que les premiers immigrants venus de France. Aujourd'hui, plus de mille chansons provenant des anciennes traditions culturelles et faisant partie du répertoire folklorique du Canada sont enregistrées au Centre canadien d'Études sur la culture traditionnelle du Musée de l'Homme, à Ottawa. Dans un article paru dans "Canada Today/ D'Aujourd'hui", publication de l'ambassade du Canada à Washington, Roxane Carlisle, chef de la section d'ethnomusicologie, dresse le bilan des apports multiples au patrimoine musical canadien dans la situation multiculturelle actuelle.

Les liens avec la France

Les six millions et plus de Canadiens français habitant aujourd'hui le Canada sont les descendants des quelque 6,700 immigrants venus de France avant 1675. Ils venaient, pour la plupart, de régions rurales du nord ou de l'ouest de la France et apportaient avec eux des milliers de chansons et d'airs de danse, dont certains déjà vieux de plusieurs siècles. Ces vieux airs rappellent souvent des lieux, des gens de France, ou des événements qui y sont survenus et évoquent fréquemment La Rochelle, principal port d'embarquement des émigrants.

La conservation de ces chansons n'est pas due seulement à l'isolement et à la nostalgie des premiers colons mais à la facilité avec laquelle ces airs se prêtaient à l'expression des réalités nouvelles. Les rythmes cadencés, par exemple, pouvaient devenir les chansons de rame des premiers voyageurs. Les immigrants français ont aussi apporté de France toute une variété d'airs de danse pour violon, sur lesquels on danse encore aujourd'hui.

L'inspiration britannique

Les premiers colons britanniques étaient, pour la plupart, d'anciens sol-

dats; c'est pourquoi les premières chansons sont très souvent d'inspiration militaire. Les musiciens (et les chansons) pouvaient être écossais, anglais, irlandais ou hessois. Les ballades sur des faits divers anglais et les accords plus doux des berceuses et des chansons pour les enfants composent une autre partie importante du répertoire. Comme l'immigration britannique s'est poursuivie et s'est accrue alors que l'immigration française diminuait, les chansons britanniques enregistrées au Centre se sont implantées au pays sur une période beaucoup plus étendue que les chansons françaises. Les troupes militaires venues de Grande-Bretagne ne demeuraient en service que quelques années et l'arrivée de la relève favorisait l'implantation de nouveaux airs en provenance des vieux pays. Les soirs d'été on jouait ces beaux airs dans les parcs publics de Kingston ou de York. Vers 1800, chaque village du Haut-Canada (Ontario) avait son violoniste et plusieurs joueurs de cornemuse. Les violonistes s'exécutaient lors de danses tenues dans les chaudes cuisines de ferme (on ne dansait pas dans les granges du "froid" Ontario) et les joueurs de cornemuse faisaient danser les gens en plein air durant l'été. Les Gallois ont introduit la chanson "pennillion" — un chanteur faisait son apparition et improvisait une série de variations sur l'air qu'on lui donnait à la harpe (aujourd'hui au piano, au violon ou à la guitare).

La tradition continentale

Vers le milieu du XIX^e siècle, le Canada a commencé à recevoir des immigrants venant de l'Europe centrale et de l'Europe de l'Est. Les Canadiens d'origine ukrainienne ont emporté avec eux une tradition fortement établie de chants de groupes dont ils possédaient une grande variété: des vers kolomyjka, de la musique pour luth bandura et des cycles de chansons d'hiver qui combinaient aux éléments traditionnels des épisodes relatant les voyages des immigrants et la colonisation des Prairies. Les communautés de Doukhobors de la Colombie Britannique et des Prairies se rassemblaient pour chanter spontanément, en polyphonie, sans l'accompagnement d'instruments. Les Lithuaniens nous ont fait connaître les sutartines ou chants chorals, souvent de vieilles mais belles chansons pré-nuptiales ou

de mariage. Les Bulgares nous ont donné des chansons de travail harmonisées surtout avec des intervalles musicaux de 2^e. Les Polonais ont apporté une musique pour le mazanki, un violon à trois cordes, et pour la cornemuse sierszenki.

Bien d'autres accords sont entendus encore au Canada: islandais, asiatiques et afro-canadiens. Il est remarquable qu'ils aient survécu jusqu'à ce jour, quoique le phénomène s'explique assez facilement. Le Canada était au cours du XIX^e siècle, un vaste territoire sur lequel vivaient des groupes isolés. Par exemple, des villages centre-européens entiers se dirigeaient vers le Nouveau Monde et s'y installaient en bloc. Leur culture musicale fut préservée, puis améliorée par les événements sociaux que connaissait le Canada. Aujourd'hui, nous retrouvons un riche patrimoine musical chez les Canadiens hongrois, italiens, roumains, polonais, koréens, sikh et autres.

Selon Roxane Carlisle, "il ne faut pas croire celui qui affirme que la musique folklorique se meurt au Canada. Au contraire, dit-elle, l'héritage musical du Canada s'est constitué à partir de la fusion de plusieurs traditions et c'est précisément en raison du fait que les Canadiens conservent vivante et florissante une tradition aux apports multiples que nous pouvons observer son développement constant."

Les étudiants, musiciens et autres personnes intéressées à en connaître davantage sur le répertoire du Centre peuvent obtenir plus de renseignements en s'adressant au Centre canadien d'Études sur la culture traditionnelle, Musée national de l'Homme, Musées nationaux du Canada, Ottawa K1A 0M8, Canada.

Rapport d'une mission en Chine

Le rapport final de la Mission canadienne de l'énergie électrique en République populaire de Chine a été publié par le ministère de l'Industrie et du Commerce. Des exemplaires de ce rapport ont été distribués au sein du monde des affaires afin de faire mieux connaître aux hommes d'affaires canadiens la conjoncture chinoise et les débouchés possibles sur ce marché.

Cette mission, sous les auspices du ministère de l'Industrie et du Com-

merce a pu voyager à l'intérieur de la Chine et constater, comme jamais auparavant, les capacités de fabrication et de production d'énergie électrique qui supportent l'économie chinoise.

Cette mission, composée de représentants des services publics, de l'industrie manufacturière et du gouvernement, en est arrivée à la conclusion qu'il y a en Chine d'importants débouchés pour l'expérience et les appareils canadiens.

Le ministère se servira de ce rapport comme base aux entretiens qu'il aura avec les industriels canadiens en vue de coordonner les futures stratégies de commercialisation sur cet important marché potentiel. Le ministère a lancé une invitation officielle à deux missions chinoises afin qu'elles viennent cet automne s'entretenir de production hydro-électrique et de transport d'énergie sur de grandes distances à l'aide de lignes haute tension.

Le Canada double l'effectif de son contingent à Chypre

En réponse à la demande du Secrétaire général des Nations Unies, M. Kurt Waldheim, le Canada a envoyé des troupes supplémentaires à Chypre, portant le total des soldats canadiens de 486 à 950, soit près du double de l'effectif de son contingent antérieur.

Le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, conjointement avec le ministre de la Défense, M. James Richardson, a annoncé la décision du Canada lors d'une conférence de presse tenue le 25 juillet, a déclaré que "cette augmentation doit être considérée comme une mesure temporaire" qui sera réexaminée avant le 15 décembre prochain. Il a ajouté que le Canada, qui participe à la Force des Nations Unies chargée du maintien de la paix à Chypre depuis dix ans, n'y contribuerait pas "indéfiniment". Le Canada espère, a poursuivi le secrétaire d'État, que le règlement du différend qui oppose les communautés turques et grecques de Chypre aura progressé quand viendra le moment de décider de maintenir les soldats canadiens stationnés dans l'île ou de les retirer.

La plupart des troupes nouvellement envoyées proviennent du *Canadian Airborne Regiment* stationné à Edmonton, en Alberta, et dont la moitié des effectifs se trouvaient déjà à Chypre.

Centre d'information canado-brésilien

Un Centre d'information canado-brésilien a été créé au Canada par un groupe de sociétés canadiennes indépendantes afin de promouvoir la bonne entente et les échanges culturels et commerciaux entre les deux pays.

Les bureaux de ce nouvel organisme sont situés dans l'édifice du *Board of*



L'Ambassadeur du Brésil, M. Carlos F. Duarte Gonçalves do Rocha, (à droite) félicite M. E. Murray Tevlin, président du nouveau Centre d'information canado-brésilien dont le but est de promouvoir la bonne entente et les échanges culturels et commerciaux entre les deux pays.

Trade de Toronto. Le président du Centre est M. E. Murray Tevlin de la société *Brascan Limited* de Toronto; le vice-président M. Duncan C. Campbell de la société *Alcan* de Montréal; le trésorier, M. R.J. Ford de la Banque canadienne impériale de Commerce de Toronto; le secrétaire et directeur général, M. L.A. Bourgeois, ancien haut-fonctionnaire du Gouvernement canadien.

“Les Canadiens s'intéressent de plus en plus au Brésil, de déclarer M. Tevlin. Nos deux pays ont beaucoup d'éléments en commun du fait qu'ils comptent parmi les plus grands pays au monde et offrent, tant par leurs richesses naturelles que par leurs secteurs industriels, de grandes promesses pour l'avenir.

“Le Canada commence à peine à se familiariser avec la culture brésilienne et l'un des buts du nouveau Centre sera de faire connaître aux Canadiens la peinture, le cinéma, la littérature, la musique et les autres domaines culturels et artistiques du Brésil.”

En parlant de la Chambre de commerce canado-brésilienne récemment créée à Sao Paulo et à Rio de Janeiro, M. Bourgeois a ajouté: “Nous entretenons déjà d'étroites relations de travail avec cette organisation d'hommes d'affaires brésiliens, dont nous partageons les buts et avec lesquels nous échangeons des informations presque quotidiennement.”

nismes donateurs, 164,000 tonnes. Jusqu'à maintenant, toutefois, 122,000 tonnes métriques seulement ont été promises par les donateurs.

La sécheresse s'est depuis étendue aux régions méridionales du pays, touchant quelque 750,000 personnes de plus. Les besoins d'aide alimentaire pour les habitants de ces régions n'ont pas encore été établis, bien que certains prévoient qu'il faudra 85,000 tonnes supplémentaires de blé.

On ne s'attend pas à voir un allègement quelconque de la crise avant la fin de cette année ou le début de l'année prochaine.

Rapport trimestriel sur les postes vacants

Au premier trimestre de 1974, il y avait au Canada 80,000 postes à plein temps vacants, ce qui représente une augmentation de 2,600 (3.4%) par rapport au dernier trimestre de 1973 et de 13,500 (20.3%) par rapport au premier trimestre de 1973.

Trois régions économiques ont connu des hausses par rapport au trimestre précédent: celle de l'Ontario (1,300); celle des Prairies (2,400) et la région du Pacifique (1,200). Ces hausses ont été compensées en partie par des baisses survenues dans la région de l'Atlantique (1,100) et au Québec (1,300). D'une année à l'autre, toutes les régions ont enregistré des augmentations du nombre des postes à plein temps vacants. Trois régions ont justifié de 96% de l'accroissement total: en premier lieu, l'Ontario avec une augmentation de 6,900, suivie de la région des Prairies avec 4,000 et la région du Pacifique avec 2,000.

Ouverture du 30e Parlement

C'est le lundi 30 septembre, et non le 26, que s'ouvrira la première session du trentième Parlement.

On devait constater, peu après l'annonce faite par le Premier ministre, que le 26 septembre était la date de la plus grande fête juive de l'année, le Yom-Kippour, et qu'il serait par ailleurs impossible de réunir les Chambres plus tôt dans la semaine du 23 septembre à cause d'engagements antérieurs dont la réunion à Ottawa des ministres des Finances du Commonwealth.

Du blé pour l'Éthiopie

Le secrétaire d'État aux Affaires extérieures a annoncé le 26 juillet que le Canada enverra 10,000 tonnes supplémentaires de blé en secours d'urgence à l'Éthiopie.

Les frais de transport et le blé seront financés par l'Agence canadienne de développement international.

Le blé arrivera en octobre dans les ports éthiopiens alors moins encombrés par les approvisionnements d'urgence des autres donateurs, selon les autorités du pays.

Cette contribution est la quatrième faite par le Canada à l'Éthiopie depuis la sécheresse. Une subvention globale de \$1.5 million avait déjà permis l'envoi d'une cargaison de 4,000 tonnes de blé canadien, en mai dernier. Cette subvention a, de plus, servi à l'achat

de camions pour une somme totale de \$140,000. Un don de \$50,000 avait déjà été consenti à la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge pour ses programmes contre la sécheresse. Plus récemment, le Canada a aussi fourni \$58,750 à la Croix-Rouge internationale pour des programmes semblables en Éthiopie et dans les six pays du Sahel.

La première cargaison de blé canadien a été livrée aux régions touchées par la sécheresse et les trois quarts ont été distribués aux victimes de la famine.

En automne dernier, les autorités éthiopiennes et onusiennes estimaient que deux millions d'habitants des provinces du Tigre et du Wallo étaient touchés par la sécheresse. Les besoins en vivres ont été évalués à 214,000 tonnes métriques de blé. L'Éthiopie en fournirait 50,000 tonnes et les orga-



Voici en costume national les Aidas, chorale de jeunes Canadiennes d'origine lithuanienne d'Hamilton, en Ontario. Elles sont arrivées en Grande-Bretagne le 16 août où elles ont commencé leur tournée européenne en donnant des concerts à Londres et à Manchester,

pour se produire ensuite dans certaines villes d'Allemagne et de Suisse. La chorale, dirigée par le soliste Vaclovas Verikaitis, interprétera des chansons traditionnelles du folklore lithuanien; elle se compose d'une soixantaine de jeunes filles, dont la plupart sont étu-

diantes et âgées de 15 à 23 ans. L'été dernier, la chorale a chanté en présence de la reine Elisabeth durant sa visite en Ontario. Les Aidas ont aussi remporté beaucoup de succès au cours de leurs tournées aux États-Unis.

Au Manitoba: Plus de 20,000 maisons rénovées

Plus de la moitié des maisons appartenant à des retraités au Manitoba ont été réparées ou rénovées grâce à des subventions pour travaux d'hiver accordées en vertu du programme provincial d'emploi en cours depuis deux ans.

Remarquant que le programme de réparation des maisons des retraités a été repris pour la troisième année, le premier ministre du Manitoba, M. Ed Schreyer, a dit que le taux plus faible des demandes reçues cette année peut indiquer que le point de saturation de ce programme a été atteint. La décision quant à savoir si ce programme, ou un programme modifié, sera repris l'an prochain dépend de l'analyse et de l'évaluation qui doivent être entreprises l'été prochain.

“Le ralentissement apparent du nombre de demandes indique que la

grande majorité des retraités admissibles dont la maison a besoin de réparations se sont déjà prévalus des avantages de ce programme, a déclaré M. Schreyer. Comme il se peut que ce soit la dernière année du programme et comme beaucoup de gens encore peuvent sans aucun doute profiter de cette offre, qui ne les lie d'aucune façon, je les invite fortement – avec l'encouragement de leur famille – à présenter une demande aussitôt que possible.”

Au cours des deux premières années du programme, environ 20,000 maisons sur les quelques maisons appartenant à des retraités et habitées par eux ont été réparées, et cela à un coût évalué à 7 millions de dollars. Les subventions individuelles vont de 150 dollars à un maximum de 1,000 dollars, selon le montant de la pension de vieillesse et du supplément de revenu garanti, le montant de la subvention recevable variant selon le montant de la pension.

“Ce programme est l'un des plus satisfaisants que nous ayons organisés. Il a d'ailleurs attiré l'intérêt et l'éloge du pays, a déclaré M. Schreyer. Le programme a servi non seulement à diminuer le taux de chômage hivernal mais il a également fait preuve de son aptitude à améliorer les conditions de vie d'une partie importante de notre population.”

Aide à la publication

Le ministère des Affaires culturelles du Québec vient d'accorder une subvention de \$14,200 au titre de l'aide à la publication afin d'aider à l'édition de cinq ouvrages.

Les oeuvres bénéficiaires de cet octroi à la publication sont: l'ouvrage de Vincent Harvey *Avec l'Église, avec les hommes*, édité chez Fides; *La vie traditionnelle du coureur des bois au XIXe et XXe siècles* de Normand Lafleur, chez Léméac; *Travaux et communications* de Maurice Lebel, aux Éditions Paulines; des contes et comptines dans la collection *Littérature de jeunesse* de la maison Léméac; ainsi que *Le Québec en mutation* de Guy Rocher, aux Éditions Hurtubise.

Ce programme d'aide au livre prévoit des octrois pour la publication d'ouvrages dont la distribution est restreinte et difficile. Chaque ouvrage est soumis à un ou plusieurs lecteurs qui émettent un jugement sur la valeur de l'oeuvre. Le comité d'aide à la publication détermine alors le montant de la subvention, à partir de l'estimation du coût de production soumis par l'éditeur, ce qui représente le prix de la composition typographique, de la mise en page et de l'illustration, s'il y a lieu. L'éditeur ne reçoit sa subvention qu'après avoir fait parvenir au ministère dix exemplaires de l'oeuvre.

Hebdo Canada est publié par la Direction de l'Information, ministère des Affaires extérieures, Ottawa, K1A 0G2.

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence avec indication de source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, sera communiquée sur demande.

This publication is also available in English under the title *Canada Weekly*.

Algunos números de esta publicación aparecen también en español bajo el título *Noticiero de Canadá*.

Ähnliche Ausgaben dieses Informationsblatts erscheinen auch in deutscher Sprache unter dem Titel *Profil Kanada*.